

Environnement : un label « Église verte »

CETTE INITIATIVE vise à mobiliser les paroissiens sur des enjeux environnementaux locaux. Mais cela pourrait s'appliquer en grande partie à toute association.

Des questions du quotidien

Le plus classique concerne les bâtiments et comment réduire la consommation d'énergie : chauffage, éclairage, récupérateur d'eau, comme dans tout logement individuel. Puis viennent les moments conviviaux, les repas et autres verres de l'amitié : quel genre de vaisselle utilisons-nous (jetable ou non ?). La nourriture proposée vient-elle de producteurs locaux ? Est-elle produite d'une manière respectant l'environnement et les producteurs ? Pour la vaisselle et le ménage : quel genre de produits utilisons-nous dans nos associations ?

Si notre communauté possède un petit terrain, plantons-nous des « haies qui se mangent » (cassis, groseilles...) ? ou simplement des haies ornementales ? Y faisons-nous un petit jardin potager partagé ? Pensons-nous à la biodiversité (oiseaux, abeilles...)?

Ensuite, comment faisons-nous pour se déplacer aux réunions ? Utilisons-nous le covoiturage, le vélo, les transports en commun ? Comment fonctionne notre secrétariat ? Quel type de papier utilisons-nous ? Pensons-nous à réduire l'usage des mails et surtout à réduire les stockages sur les data centers ?

Un « éco-diagnostic » de l'église

En plus de ce questionnaire très général, valable pour



→ L'Église aussi doit réfléchir à la protection de son environnement.

toute association, il ne faut pas oublier une interrogation sur nos pratiques religieuses : combien de fois par an faisons-nous des célébrations spécialement dédiées à la sauvegarde de la création ? Ce sujet est-il souvent abordé dans les homélies ? dans les cantiques,

au catéchisme ? Distribuons-nous souvent des feuilles de chants ?

Voilà toute une série d'interrogations que propose la démarche « église verte » à l'aide d'un « éco-diagnostic ». Cela doit être une démarche communautaire où chacun pourra découvrir qu'il y a une joie profonde à vivre moins dépendant de la civilisation matérielle qui nous emprisonne si facilement,

et à partager ce mode de vie avec d'autres. Car, un grand nombre des nouvelles manières d'agir suppose, de fait, de remobiliser le lien social. Faire du covoiturage, par exemple, exige d'utiliser plus de salive, et de temps de coordination, que de prendre sa voiture, seul, sans réfléchir. Mais cela développe les liens communautaires.

Le label « Église verte », par-

rainée par la Fédération protestante de France, la Conférence des évêques de France, l'Assemblée des évêques orthodoxes de France et le Conseil d'Églises chrétiennes en France, suppose que les Églises volontaires mesurent et interrogent leurs pratiques collectives.

Ce sera l'occasion de découvrir aussi bien des blocages durs que des voies promet-

teuses et donc de construire un discours moins utopique et plus pertinent sur le sujet.

Les politiques publiques ont besoin de se nourrir de telles expérimentations. Les Églises n'en ont (heureusement) nullement le monopole, mais on ne comprendrait pas qu'elles ne s'y attellent pas.

► Renseignements : www.eglise-verte.org

Robert COURVOISIER

Le témoignage d'une paroisse

À ma connaissance, en Basse-Normandie, les paroisses catholique de Saint-François-des-Odons et protestante de Condé-sur-Noireau se sont lancées dans l'aventure.

Voici le témoignage d'une paroisse lyonnaise :

Depuis un an, l'équipe pilote accomplit un travail d'une double utilité : proposer des actions et sensibiliser les paroissiens. « Au début, il a fallu convaincre. Certains ne demandaient que cela, d'autres n'étaient pas encore prêts. À présent, c'est devenu une question sérieuse pour tout le monde »,

La dimension théologique est très présente : « Que signifie avoir un Dieu créateur ? ». La réflexion est profonde, certes, et indissociable de la pratique. La gamme des produits d'entretien a été orientée vers une palette plus respectueuse de l'environnement et la vaisselle jetable a cessé de remplir les poubelles.

L'idée n'est pas d'atteindre un objectif précis et quantifiable, mais de maintenir une progression constante vers une prise en compte durable de l'environnement. « C'est un label pédagogique qui valorise l'engagement plus que le résultat. Nous ne sommes pas meilleurs que les autres. Nous affichons simplement notre souhait d'avancer dans une certaine direction. ». Dans le cadre du label, un éco-diagnostic a d'abord été posé, prenant en compte les habitudes et les contingences locales. Cela permet à toute communauté qui voudrait participer de se situer sur une échelle de « verdissement ». Puis des idées d'actions sont proposées, selon la capacité et l'engagement de chacune. « Ce n'est pas culpabilisant, mais intéressant et efficace »

Info diocèse

5^e Dimanche du Temps Ordinaire

- **Dimanche 4 février** : L'Église Notre-Dame de Lourdes de Donville en fête ! **Pour les 160 ans** de l'apparition de la Vierge à Lourdes, 60 ans de l'église, 20 ans du clocher, 10 ans de l'orgue. 11 h, messe du Jubilé présidée par le père Thierry Anquetil, vicaire général ; 12 h 45, repas festif à l'Institution Sévigné ; 16 h 30, concert anniversaire donné par Catherine Lenglin, François Moreau et d'autres organistes.

- « **Devenons disciples missionnaires** » : « **Éveillés aux signes des temps** » : Journée de formation le jeudi 8 février de 9 h 30 à 16 h, ou 20 h 30 à 22 h, salle de l'Oasis à Valognes. Le samedi 10 février de 9 h 30 à 16 h, salle paroissiale à La Haye-du-Puits. Elles s'adressent à tous.

- **Journée « désert »** : Une journée pour Dieu est proposée aux femmes sous la forme d'une journée « désert », une fois par mois, de 9 h 15 à 16 h, le jeudi, à l'abbaye bénédictine, rue des Capucins à Valognes. La prochaine journée est prévue le jeudi 8 février avec le père Christophe Ferey. Venir avec sa Bible. Frais d'accueil et repas : 15 euros. Renseignements : Emmanuelle Linarès 02 33 22 58 29 linaresemmanuelle@orange.fr Inscriptions : Sœur Anne 02 33 21 62 88 accueil.valognes@wanadoo.fr
- Billet spirituel de Michel Riou, Diacre : Le soir venu...

Billet spirituel

Le soir venu...

Dans la peine, dans la maladie, l'absence de guérison... Pour tout ce qui nous paraît une injustice, il nous arrive de douter de Dieu. Il peut même arriver que nous le rendions responsable de ce mal. Ce sont nos moments de nuit où nous avons l'impression que Dieu nous abandonne. Jésus sur la Croix a partagé ce même ressenti : « Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ».

Dans la nuit, Jésus prie... Il prie pour nous. Au lever du jour les disciples, qui le cherchaient, lui traduisent leur angoisse. Et Jésus leur dit que la mission continue. Il est venu pour cela. Pour la peine des hommes,

pour nos souffrances et nos peurs, Jésus prie son Père. C'est sa solidarité avec nos difficultés.

La relation personnelle de Jésus à son Père lui donne la force de continuer. Jésus nous indique le chemin pour surmonter nos nuits : la prière personnelle. Celle qui rejoint « Notre Père » et dans laquelle nous lui confions ce qui nous encombre. Dans cette prière silencieuse nous nous déchargeons du « trop-plein de la journée » pour que demain nous puissions continuer notre mission.

Michel RIOU, diacre